

de leur enseignement, et par malheur il n'a pas su le chercher là où il aurait pu le rencontrer et en tirer des fruits.

*
* *

Etudions maintenant l'art de Wagner sous le rapport de la forme, de la formule et de l'expression.

La forme est la manière d'être audible, visible, et tangible de la Beauté dont l'expression est la lumière. Prenons un exemple : tel paysage est beau, si les lignes qui le composent sont belles et bien ordonnées, et si la lumière qui l'éclaire est belle aussi. Sans lumière, l'objet le plus beau n'existe pas pour l'œil, puisqu'il est invisible. Sans expression, point de formes, non plus, mises en relief, ou rendues perceptibles à nos sens.

La formule est un aspect de la forme entrevu et réalisé par tel artiste ou telle École. Sous peine de tomber dans les errements de l'art byzantin, le poète, en donnant un corps à la conception, doit repousser la formule pour chercher la forme, et en poursuivre la réalisation. L'École moderne répudie la formule ; elle met donc l'art en bon chemin pour trouver des formes nouvelles ; où elle se trompe, c'est dans la manière d'apprécier la valeur relative des éléments constitutifs de toute œuvre d'art, et dans le rapport où elle prétend les établir, c'est-à-dire dans l'importance exagérée qu'elle donne à l'expression, au coloris.

En reprenant l'exemple cité plus haut, nous dirons aux novateurs : Ménagez avec soin une lumière très belle, mais préparez avec non moins de soin les formes et les figures qu'elle doit éclairer.